

2017

Élections législatives

11 et 18 juin

LIMOGES ■ Une réunion, mardi, visait à favoriser l'union des candidatures PC-ADS et France Insoumise, en vain

L'insoumission ne fait pas l'union

Le refus du PC et de la France Insoumise de présenter des candidatures communes rejaillit en Haute-Vienne, où trois binômes de chaque parti s'affronteront. Une réunion, de la dernière chance, mardi soir, à Limoges, n'a rien donné.

Sébastien Dubois
sebastien.dubois@centrefrance.com

« Si on ne trouve pas un accord, ce sera un suicide politique. » Dans la salle Timbaud, mardi soir à Limoges, la phrase de ce militant de gauche soulève une salve d'applaudissements. La plus fournie de cette soirée d'appel à l'union pour les législatives, lancé par Ensemble, le PCF et l'ADS à destination de la France Insoumise. Une ovation en trompe-l'œil tant cette réunion de la dernière chance semble avoir fait « pschitt ». En Haute-Vienne, trois binômes France Insoumise font toujours face à trois autres estampillés communistes et ADS. « C'est toujours les mêmes qui bloquent », avance une Insoumise. « C'est totalitaire », tranche un communiste. Ambiance...

« On est en train de tout casser »

Mardi soir, les prises de paroles publiques n'ont pas été aussi véhémentes. Mais le passage de l'espoir à la déception aura consti-



AFFLUENCE. Deux cents personnes étaient venues à Limoges pour tenter l'union du PCF-ADS et de France Insoumise. Raté.

tué le fil rouge de la soirée, rythmée par les appels à l'unité. « On est en train de tout casser », enrage Benoît. PCF et ADS refusent « de se ranger derrière la bannière France Insoumise », quand les représentants du mouvement de Jean-Luc Mélenchon font valoir l'antériorité et le caractère démocratique du choix de leurs candidats. L'argument financier pèse aussi. « On a fait des propositions de rencontre, on attend toujours des réponses », souligne Joël Ratier, adjoint ADS au maire de Saint-Junien, Pierre Allard, candidat sur la 2^e cir-

cription. « Il faut être clair : le PC n'a mis des candidats sur la 1^{re} et sur la 3^e que pour obtenir un retrait sur la 2^e », tance un militant « neutre ».

« La messe est dite »

Les discussions durent depuis deux heures, quand la porte péniblement entrouverte se referme brusquement. « On ne revient pas à des accords ou des cartels d'appareil, assène Danielle Soury, candidate France Insoumise sur la 1^{re} circonscription. On ne changera pas notre stratégie. Parce qu'elle a réussi. » « J'en ai assez entendu, la messe est dite », lui rétorque Joël

Ratier, avant de se réfugier au fond de la salle. « Ça va être difficile de trouver une conclusion », reconnaît Stéphane Lajaumont (Ensemble), lors de son allocution finale.

« On savait que ce serait difficile, confirme-t-il, notamment en raison des positions nationales. » En métropole, une quarantaine de circonscriptions verront des binômes PCF-France Insoumise partir unis. Mais aucune en Haute-Vienne. Seule Isabelle Couturier (PCF, 3^e circonscription) a fait savoir, mardi soir, via un SMS, que « sa candidature peut encore être discu-

tée ». Personne ne saisira la balle au bond.

Dans cette circonscription, un binôme communiste, investi par le mouvement de Jean-Luc Mélenchon, va affronter un duo venant du même parti, mais investi par le PC ! Sur la deuxième, la situation est encore plus crispée. Pierre Allard a récemment reçu une lettre « d'avocat » pour faire cesser un usage jugé abusif du logo de la France Insoumise. La missive évoque la possibilité de poursuites : « si ça ne cesse pas, elles sont toujours sur la table », prévient Hubert Hurard, concurrent Insoumis du maire de Saint-Junien.

« Le cap est passé »

« Le logo a été retiré, assure l'édile, joint au téléphone. Ces querelles politico-politiques ne m'intéressent pas. Ce qui m'intéresse, c'est le programme qu'on peut pro-

poser aux Haut-viennois. » Mais à entendre Hubert Hurard, même ce point n'est pas acquis : « dans la plateforme commune, il y a le non-cumul des mandats, c'est peut-être ce qui gêne le maire. »

« Pour ces élections-là, le cap est passé, conclut Pierre Allard. Mais je crois que pour après, toute possibilité de rassemblement n'est pas perdue. » « Ce n'est pas un coup d'épée dans l'eau, mais un premier pas pour la suite », ajoute Stéphane Lajaumont. Reste que ce débat, national comme local, dit aussi les divergences de deux mondes, deux logiques, une nouvelle et l'autre plus ancienne. « Le PC se retrouve dans des pratiques d'organisations quand la France Insoumise a envie de quelque chose de plus transparent et citoyen », plaide encore Lajaumont. Pas sûr que la transition se fasse en douceur. ■

RÉACTIONS

JEAN-CLAUDE LEBLOIS ■ Sceptique

« D'un point de vue institutionnel, le Président de la République a indiqué vouloir supprimer un quart des départements et principalement ceux qui sont en proximité avec une métropole en étendant le fameux modèle lyonnais. Pour ma part, je ne suis pas convaincu par cette mesure d'autant plus que pour l'heure, métropoles et départements semblent trouver satisfaisant le nouvel équilibre voulu par la loi NOTRe », indique le président du Département dans un communiqué. Jean-Claude Leblois redoute également les baisses de dotation et la réforme de taxe d'habitation. ■

LE POINT SUR LES CANDIDATURES DANS LES TROIS CIRCONSCRIPTIONS DE HAUTE-VIENNE

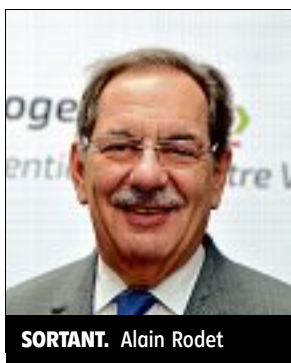
1^{re} circonscription : l'ombre écrasante d'Alain Rodet

Onze candidats sont déjà sur les rangs pour succéder à Alain Rodet, élu en 1981.

Laurent Lafaye lui succède déjà, mais comme candidat socialiste, dans un contexte inimaginable il y a cinq ans. Sarah Gentil (LR) lorgne elle aussi sur ce siège, forte de sa nouvelle légitimité d'adjointe au maire de Limoges.

Nathalie Gérard, la sœur du secrétaire du FN 87, compte bien jouer les trouble-fête, tout comme Daniele Soury, candidate de la France Insoumise, engagée dans une lutte fratricide avec le candidat de l'alliance PCF-ADS et secrétaire départemental du PCF, Francis Dauliac.

Marcel Bayle sera le candidat écologiste d'EELV dans cette circonscription, qui verra également la présence d'une candidate de Lutte Ouvrière, Élisabeth Faucon, d'un candidat de l'UPR de François Asselineau, Suraj Sukhdeo, d'un candidat du Mouvement 100 %, Gérard Cha-



SORTANT. Alain Rodet

rollois, et d'un candidat « sans étiquette », Raphaël Gabouty, membre de LR et fils du sénateur Jean-Marc Gabouty.

Enfin, la République En Marche d'Emmanuel Macron annoncera aujourd'hui le nom de son candidat de la majorité présidentielle. On avance celui de Stéphane Bobin, référent du mouvement en Haute-Vienne, et celui de Marie-Anne-Robert-Kerbrat, militante écologiste élue à Limoges sur la liste d'Alain Rodet. ■

Marcel Oudot

2^e circonscription : 11 candidats et bientôt un nouveau député

La succession de Daniel Boisserie va donner lieu à une sévère empoignade.

Élu en 1997 après la dissolution de l'Assemblée Nationale, le maire de Saint-Yrieix-la-Perche verra-t-il sa suppléante, Annick Morizio, s'asseoir dans le siège qu'il laisse vacant ? Le candidat LR-UDI, Vincent Léonie, ne l'entend pas de cette oreille, même si la présence d'un candidat indépendant (de droite), Philippe Madoumier, fils de l'ancien maire d'Aixe-sur-Vienne et candidat malheureux aux municipales sur une liste UMP, ne fait a priori pas ses affaires.

Pierre Allard (PCF-ADS), maire de Saint-Junien, affiche ses ambitions, dans la foulée de Mélenchon dont il se revendique, malgré la présence d'un candidat de la France Insoumise, Hubert Hurard.

A l'extrême gauche, Claudine Roussie sera la candidate de LO et à l'extrême droite, Joëlle Crépet



SORTANT. Daniel Boisserie

portera les couleurs du FN.

Lucien Coindeau, adjoint au maire de Saint-Junien, sera le candidat d'EELV (Ecologie), Ève di Battista la candidate de l'UPR (le parti de François Asselineau) et Jérôme Gagniarre celui du Mouvement 100 %.

L'incertitude plane enfin sur l'identité du candidat de la majorité présidentielle. Le nom de Jean-Marie Brachet, ancien président de la CCI et récent démissionnaire de son poste de trésorier de LR, est « dans les tuyaux ». ■

M.O.

3^e circonscription : la meute aux troussees de C. Beaubatie

Catherine Beaubatie est la seule des trois députés sortants du département à se représenter.

Mais dans la circonscription a priori la plus ouverte, elle n'aura pas la partie facile, opposée à l'ambitieux candidat de la droite, Guillaume Guérin, premier adjoint (LR) au maire de Limoges, au secrétaire du Front National 87, Vincent Gérard, à un candidat de la majorité présidentielle qui pourrait être - son nom circule avec insistance depuis plusieurs semaines - Monique Boulestin, suppléante (PRG) du sénateur-maire de Couzeix, Jean-Marc Gabouty. Déjà battue en 2012, cette dernière, ancienne première adjointe d'Alain Rodet à la mairie de Limoges, a soif de revanche et pourrait, le cas échéant, brouiller les cartes.

Pierre-Édouard Pialat (France Insoumise) retrouvera sur son chemin une candidate du PCF-ADS, Isabelle Couturier.

Cédric Delauné (Mou-



SORTANTE. Catherine Beaubatie.

vement 100 %) Antoine Ardant (sans étiquette), Isabelle Falipou (UPR, le parti de François Asselineau), Daniel Mournetas (Lutte Ouvrière) et Jean-Louis Pagès, élu régional EELV, complètent la liste des candidats.

Dans cette circonscription davantage peut-être que dans les autres, la barre des 12,5 % des inscrits à franchir pour accéder au second tour pourrait être trop haute pour beaucoup de candidats, surtout si la participation n'est pas au rendez-vous. ■

M.O.